Victoire Gonzalvez 2022

victoiregonzalvez.info@gmail.com
+33 6 99 31 96 23
Nordbahnhofstraße 165,
70191 Stuttgart

Matière fantasmée

« Victoire Gonzalvez questionne nos interactions avec les objets qui peuplent notre quotidien. Ils sont pour elle des symptômes, des reliques, des reflets de nos sociétés. Conformément à la théorie de Jean Baudrillard « le simulacre n'est jamais ce qui cache la vérité – c'est la vérité qui cache qu'il n'y en a pas.
Le simulacre est « vrai », elle donne à voir la manière dont est produit l'artifice en analysant le processus de fabrication de ces objets, tour à tour trouvailles ou rebuts. En s'attaquant à l'artificalité qu'elle déconstruit pour mieux s'en approcher, l'artiste ne rend que plus apparent le dérèglement ambiant.

Les produits manufacturés – du parfum d'intérieur à l'industrie du cinéma, brouillent nos sensations ; la chimie prend le pas sur l'arôme naturel, le synthétique fait office de norme, le réalisme naît du subterfuge.

Face à cet état des lieux, elle dissèque à travers un protocole minutieusement élaboré, les étapes qui mènent au plus près de la consistance de la matière beurre ; elle s'attache à démanteler les stratagèmes à l'œuvre dans un effet spécial consistant à crever un œil à l'écran de la manière la plus authentique possible ; elle fabrique des hymens de rechange dans un packaging pour la grande distribution.
Elle travaille sur les formes, la matière, la texture, l'apparence en général et éclaire notre rapport au sensible, nous rappelant avec détachement que le simulacre est aujourd'hui quasiment devenu un art de vivre. »

-

Texte par Camille Velluet pour l'exposition « Un plus Grand Lac » aux Magasins Généraux, Pantin, 2020

autoportrait, 2022

Get in meine Süße

« Interior of someone looking to be home.
bed - « Koulitch »
next to the bed- « Minnie »
table - « Note »
chair - « Butt flies »
fridge- « Dolphin »
on top of the fridge - « Pickles »

Note au public pour l'exposition
personnelle « Get in meine Süße »
Raumstation, Stuttgart, janvier 2022

Minnie, 2022

Get in meine Süße
vue de l'exposition
Raumstation, Stuttgart

Get in meine Süße
vue de l'exposition
Raumstation, Stuttgart

Koulitch
vue de l’exposition « Get in meine Süße »
Raumstation, Stuttgart

lit deux places, couverture, doudoune, papier, ruban,
pâte à Koulitch, cerise en sirop, pâte à sucre
2022

Minnie
vue de l’exposition « Get in meine Süße »
Raumstation, Stuttgart

lampe, boîte à chaussure, chantilly,
talons sans talons, papier cadeau
2022

Halo
vue de l’exposition « Get in meine Süße »
Raumstation, Stuttgart

guirlande de Noël
2022

Note
vue de l'exposition « Get in meine Süße »
Raumstation, Stuttgart

table, nappe coquelicots, chocolat
Sissi, prédiction de gâteau de fortune
2022

Butt flies
vue de l’exposition « Get in meine Süße »
Raumstation, Stuttgart

chaise, jupe en jean, mousse PU,
strass, Dextro énergisant
2022

Pickles
vue de l'exposition « Get in meine Süße »
Raumstation, Stuttgart

tiroirs, boîte Torten Creme, vinaigre, huile, poivre, bocal, carottes, concombre, ruban
2022

Real Dolphin
vue de l’exposition « Get in meine Süße »
Raumstation, Stuttgart

sachet papier cœurs,
dauphin en pâte à sucre
2022

Eau vive qui sort de Terre

« Née d'un échange épistolaire, la collaboration artistique de Victoire Gonzalvez et Farès Hadj-Sadok prend forme autour d'un intérêt partagé pour le leurre et le simulacre, les références religieuses et ésotériques mais encore l'art funéraire. Cette rencontre plastique se concrétise et s'épanouit au sein de la création commune d'une pièce d'envergure, emblématique des thématiques qui les animent : une fontaine entièrement conçue en savon, créée spécifiquement pour l'espace de la manufacture du Fer à cheval, savonnerie marseillaise fondée au XIXème siècle. [...] Motif par excellence de l'espace public, la fontaine habille nos villes.
Lieu de rencontre, elle constitue le décor souvent négligé de nos histoires de vie.
Tour à tour édifice public ou domestique, élément de décor fastueux des récits mythologiques ou simple source d'eau vive qui jaillit de terre, son caractère parfois sacré et empreint d'une certaine magie, lui confère une dimension atemporelle. [...]

À l'instar de celle de jouvence - synonyme de régénération - l'œuvre à quatre mains de Victoire Gonzalvez et Farès Hadj-Sadok questionne le beau, le sacré, le patrimoine et l'artisanat. Elle est le fruit de leurs visions lumineuses et occultes, d'une complicité habilement cultivée et étoffée par des lettres d'amour échangées pendant plusieurs mois. Elle est aussi l'opportunité de nous glisser dans un processus créatif fait d'odeurs, de désirs, d'envies, de matières et d'envies de matières.

Le duo interroge nos chemins de vie et les directions que nous empruntons chaque jour lorsqu'ils nous demandent de faire un vœu. [...]Lors de cette résidence artistique, Victoire Gonzalvez et Farès Hadj-Sadok sculptent le temps en s'emparant d'une forme pensée pour rester immuable dans l'espace de la savonnerie. Pensine aux pronostics, l'œuvre est vouée à rester sur place et à accueillir les parieuses et parieurs de demain.
Happé•e•s par l'odeur de propre, séduit•e•s par la promesse des deux artistes, elles et ils viendront, à leur tour, tenter le coup. »
-

Extraits du texte par Emploi Fictif pour la performance « Eau vive qui sort de Terre » lors des journées du Patrimoine de la Savonnerie Fer à Cheval, Marseille, septembre 2021

Fontaine
vue de l'installation
Usine Fer à Cheval, Marseille

savon de Marseille, robinet en laiton
170 x 60 x 20 cm
2021
en collaboration avec Farès Hadj-Sadok

Looking in on me changing

« L'exposition Looking in on me changing est une recherche des décors, des textures et des surfaces créant des motifs, souvent ornementaux, ainsi que des images de temps, de lieux et d'existences juxtaposés, du réel et du faux. Les artistes Victoire Gonzalvez et Lauren Januhowski interrogent la physicalité du regard comme moyen de décrypter le vrai et le faux, ou le fake, sans pour autant créer une hiérarchie. Les réactions issues de l'acte de l'observation des objets créent des boucles de rétroaction, associant les réalités véritables et celles imaginaires en les poussant vers une collision dans un espace homogène.

[...] Looking in on me changing est un titre à double sens. Regarder, observer la transformation de quelqu'un pourrait induire un sens de soin, d'attention, d'intérêt. Tout autant, il pourrait entraîner un détachement passif et une indifférence à l'égard d'un certain changement. Cependant, les mêmes mots véhiculent un autre sens : un regard intrusif, un envahissement d'un espace privé, une violation de l'intimité. C'est précisent dans cette multiplicité, ainsi que dans ambiguïté possible d'une mauvaise traduction que réside la saveur contradictoire des œuvres exposées, délicatement oscillant le spectateur d'un état ludique et distrayant vers un malaise modéré. »

-

Extraits du texte par Gabriela Anco pour le duo show « Looking in on me changing » galerie Mansart, Paris, juillet 2021

screenshot Lili Eye Smiling, 2021

Lili Wallpaper
vue de l'exposition « Looking in on me changing »
galerie Mansart, Paris

papier peint en sérigraphie
trois passages
2021
en collaboration avec Lauren Januhowski

Chenille dans le bras
vue de l’exposition « Looking in on me changing »
galerie Mansart, Paris

articulation de mannequin en plastique,
boule de Noël, sucre
20 × 15 × 10 cm
2021

Sintashell
vue de l'exposition « Looking in on me changing »
galerie Mansart, Paris

lavabo, résine, perles de rivière
35 × 12 × 35 cm
2021
en collaboration avec Farès Hadj-Sadok

Couteau
vue de l’exposition « Looking in on me changing »
galerie Mansart, Paris

couteau en céramique, sucre, tissu
26 × 6 × 5 cm
2021

Lili Eye Smiling
vue de l’exposition « Looking in on me changing »
galerie Mansart, Paris

HD vidéo mapping, miroir sablé
65 x 53 cm
2021

Lili Kit
vue de l'exposition « Looking in on me changing »
galerie Mansart, Paris

papier, gommettes, plastique
31 x 21 cm
2021

Crû

« [...] Derrière le naturel de l'objet, la sereine évidence de sa fonctionnalité - qui est en fait une pseudo justification - se cache une idéologie. C'est de la relation exclusive au confort que Dolphin (2021) évoque. Sur la gauche d'un panneau de LEDs produisant des lumières pâles et acidulées, repose un vitrail en sucre. Le dauphin qui y est représenté traverse un soleil sur fond de ciel rose.

Cette image convoque des motifs archétypaux de goodies touristiques, qui se retrouvent dans les magasins de parcs aquatiques. Se dessine dans la lampe galbée en quatre parties, la jonction de deux paires de masses charnues comme si des fesses tatouées en bas relief nous regardaient. À tout point de vue, cet objet est clos. Il ne sert pas tant à éclairer de sa lumière mais à signifier l'atmosphère fantasmée d'un paysage. »

-

Extrait du texte par Lila Torqueo pour l'exposition collective « Crû » du cycle « Théâtre des exposition » au Palais des Beaux-Arts, Paris, juin-juillet 2021

vue de l'exposition « Crû », 2021

Dolphin
vue de l'exposition « Crû»
Palais des Beaux-Arts, Paris

sucre, lampe
50 × 56 cm
2021

Surface

Une armoire à pharmacie en savon de Marseille contient une chenille en sucre. Ce réceptacle suggère une guérison future par consommation de l'objet votif.

« […] Sous la plaque de verre le lait continue de tourner. Le savon à l'huile fait écrin à la chlorophylle qui fane à la lumière du soleil, sèche à l'air ambiant. Les UV décolorent la fibre du textile. Les surfaces se donnent à voir dans la limite d'un temps. Demain leur visage aura changé. Ce sont des phénomènes lents qui requièrent un regardeur. Que les changements successifs restent dans une mémoire. »

-

Extrait du texte par Victoire Gonzalvez pour l'exposition collective « Surface » à None Atelier, Aubervilliers, mai 2021

vue de l'exposition « Surface », 2021

Armoire à pharmacie
vue de l'exposition « Surface »
None Atelier, Aubervilliers

savon de Marseille, plexiglas, sucre
50 × 35 × 12 cm
2021
en collaboration avec Farès Hadj-Sadok

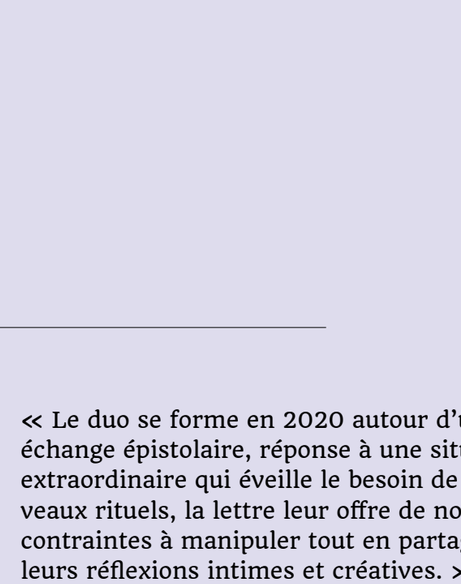
Sent With Love

« Sent With Love » est un projet d'exposition en duo qui créé à partir d'envois postaux.
Employant l'espace de l'enveloppe comme lieu de présentation, les oeuvres sont envoyées de façon hebdomadaire. Contraints de repenser nos manières de produire et de montrer des oeuvres dans un contexte de crise sanitaire, le projet explore les possibilités de travailler en utilisant uniquement des objets dont nous disposons dans l'espace de nos lieux de vie respectifs. Conjuguer nos expériences quotidiennes au fil du temps nous permet d'envisager des nouvelles manières de faire ensemble.

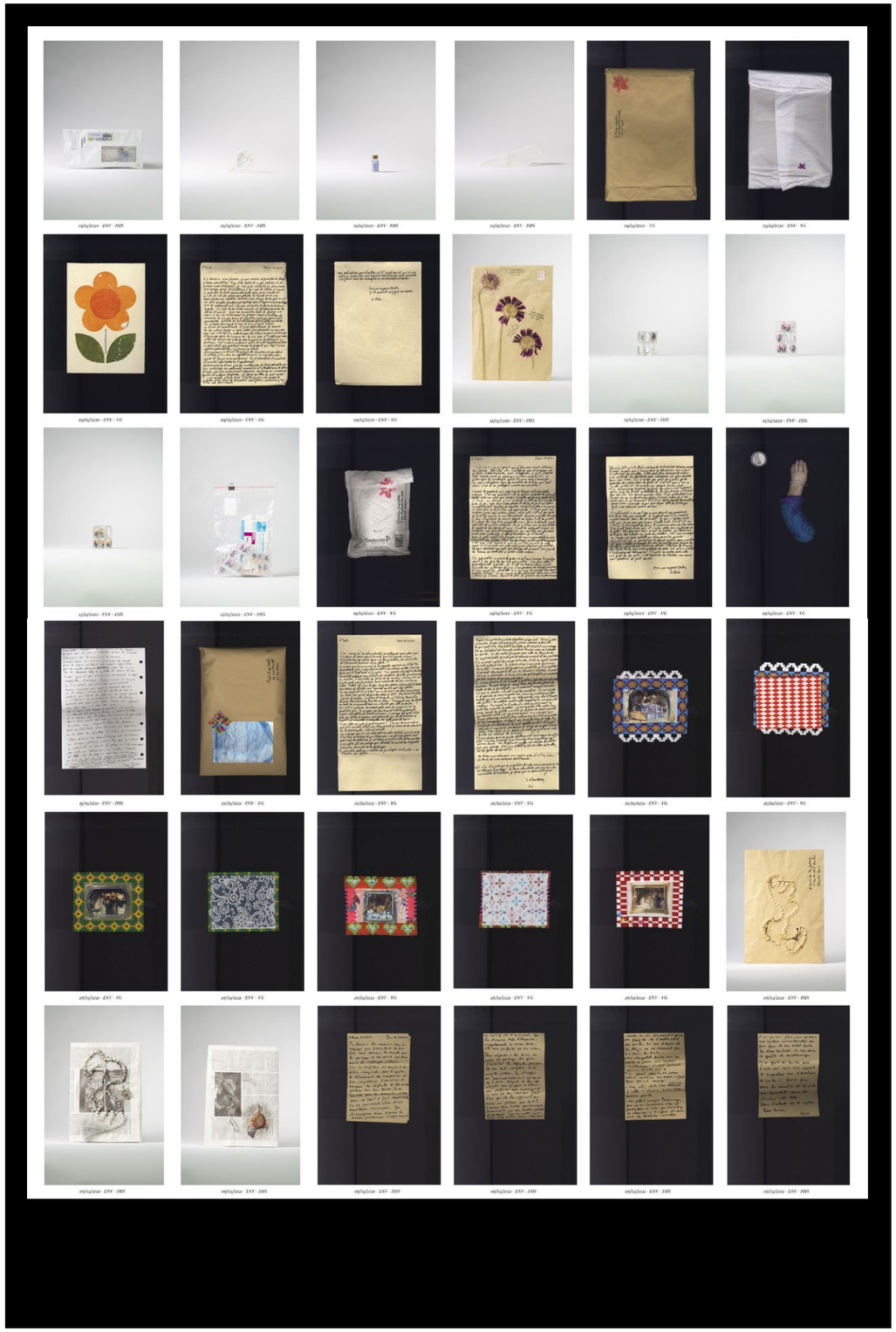
Cette introspection dans l'intimité de nos espaces et histoires personnelles permet non seulement une réflexion sur la manière de faire dialoguer les artefacts avec soi, mais aussi la possibilité de créer à partir de peu.

« Le duo se forme en 2020 autour d'un échange épistolaire, réponse à une situation extraordinaire qui éveille le besoin de nouveaux rituels, la lettre leur offre de nouvelles contraintes à manipuler tout en partageant leurs réflexions intimes et créatives. »
-

Texte par Margot Bollin, juin 2021



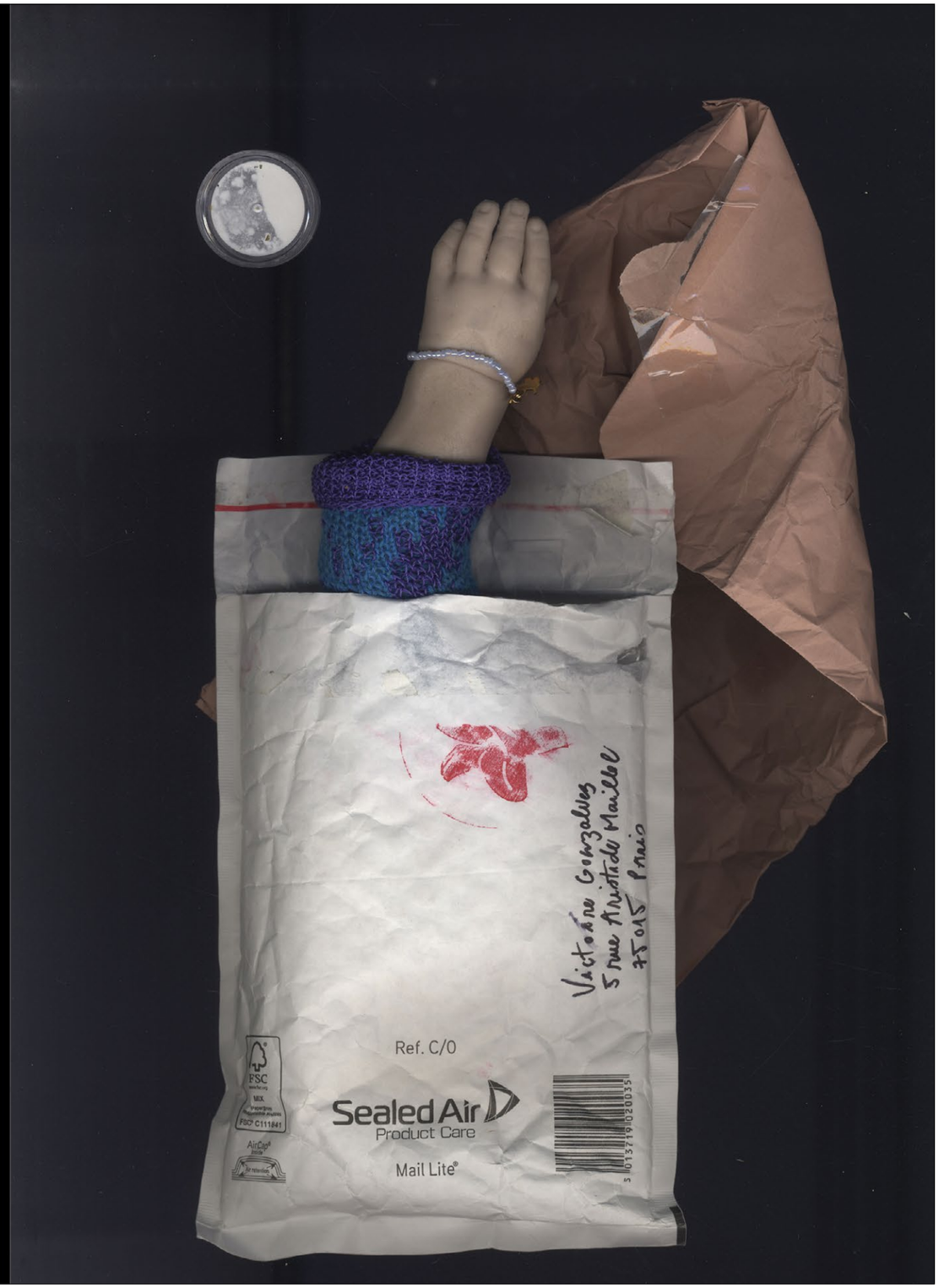
FHS envoi 1, 2020



Sent With Love
vue de l'édition « Sent With Love »
par la designeuse graphique Emma Pin

série de 10 échanges postaux envoyés
entre novembre 2020 et mars 2021
en collaboration avec Farès Hadj-Sadok

VICTOIRE GONZALVEZ
5 RUE ARISTIDE MAILLOL
75015 PARIS
Amoxicilline
Teva 500 mg
Amoxicilline trihydrate
500 mg
TEVA
ADULTE ENFANT ≥ 6 ANS
Lot n° : BP354
EXP : 11 2019


Victoire Gonzalvez
5 rue Aristide Maillol
75015 Paris
Ref. C/0
Sealed Air
Product Care
Mail Lite®
FSC
MIX
FSC® C111841
AirCap
Air Inside
5 013719 020035

À Paris

Paris, 26/01/21

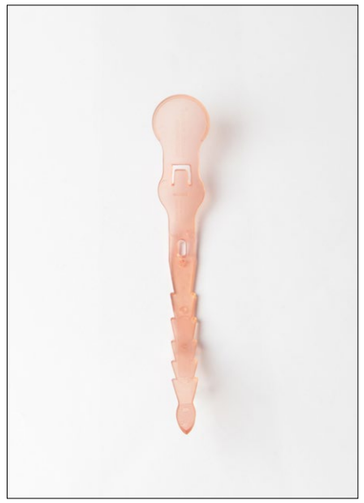
J'ai imaginé eh
n'a plus de bras n
Aujourd'hui des auto
est sûrement devenu
le cadre que tu as e
miniature, j'ai v
pièce qu'ils
ils m'ont
le cad
ne
pr
bon
lit a
l'esprit
Pour al
que vie
les pr
les im
à la Pa
pour m
à ne ca
jusqu'
Je em
Ere

ces choses nous entourent nous mais aussi ... les, ainsi
elles liant nous devenons des témoins.

P.S. Je n'ai toujours pas de signature florale, mais que penses-tu
de celles sur l'enveloppe ? Je les ai rencontrées sur un sac de
conservation alimentaire, je pense que ce sera cette fleur.

Je t'embrasse,

Vic



Objets codés
archive photographique
2018–2019

Sintafoam Diary

Le terme « sintafoam » désigne une résine polyuréthane utilisée majoritairement dans l'industrie du jouet et du divertissement pour pouvoir produire rapidement et à bas prix n'importe quelle forme avec un large choix de rendu de surface. Qui est à l'origine et pour qui sont fabriquées les formes qui nous entourent aujourd'hui ? Quelles méthodes de production engendrent un univers tangible homogène et lisse, sans une aspérité pour s'accrocher ? Pourquoi l'invitation au contact est-elle progressivement en train de disparaître ? Qu'est-ce qui provoque le sentiment d'un espace aseptisé, proportionné, calibré, et selon quels standards ?

Les formes de l'installation « Sintafoam Diary » ont été nourries de rencontres avec différentes industries ayant en commun la fabrication de simulacres. Il existe des possibilités infinies de fabriquer du vrai selon la face que l'on souhaite montrer. L'imitation devient alors une interprétation, une traduction, la relique d'une substance absente. L'installation articule des motifs extraits d'un environnement artificiel auquel l'accès nous serait fermé.
-

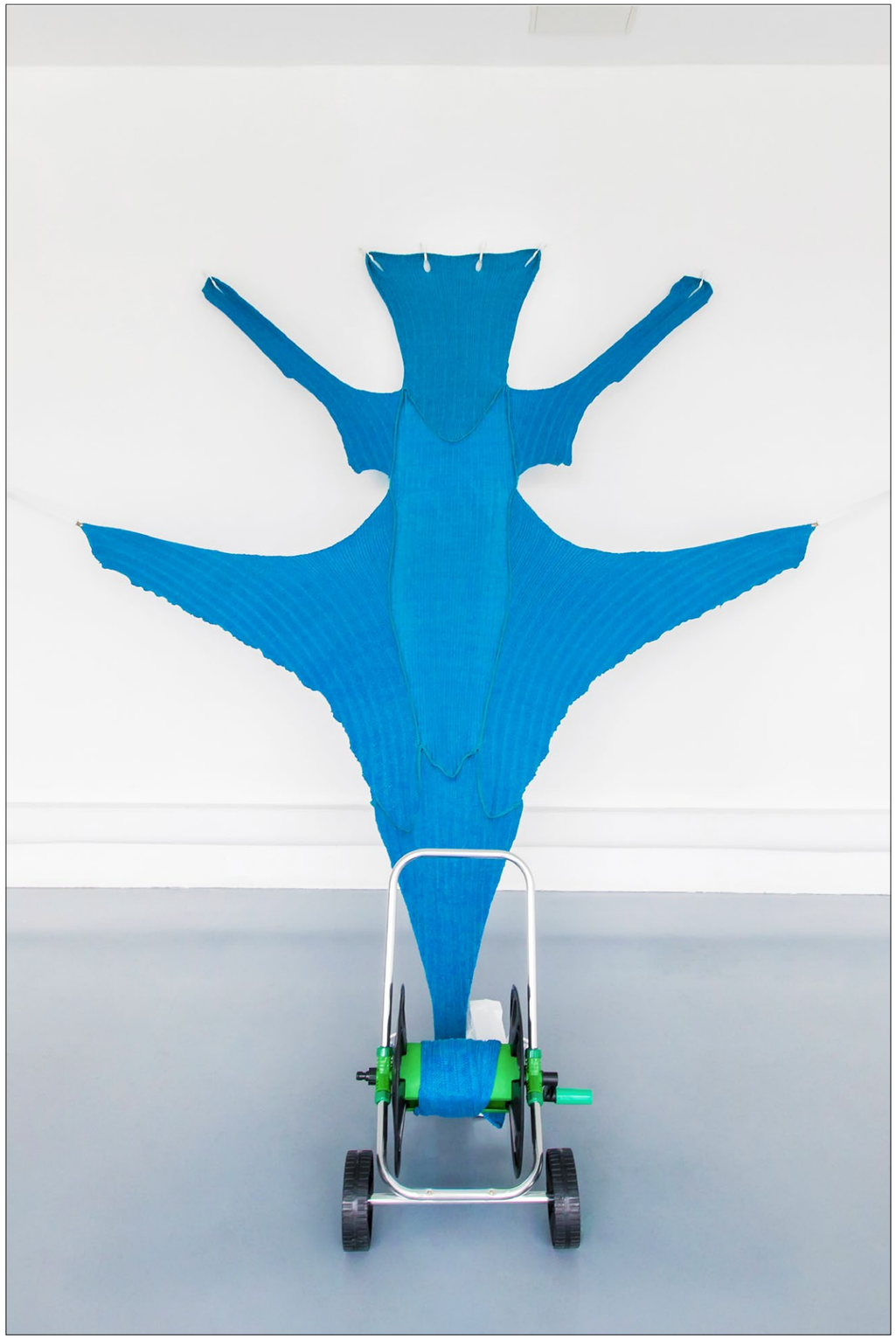
Note au public pour l'installation de DNSAP « Sintafoam Diary », septembre 2020

Toasts , 2020

Beurrier
vue de l'installation « Sintafoam Diary »
ENSAD, Paris

beurre, tartines, assiette carton
12 x 37 x 56 cm
2020

Sintafoam Diary
vue de l'installation
ENSAD, Paris



Poulaine
vue de l'installation « Sintafoam Diary »
ENSAD, Paris

laine, nylon, enrouleur de tuyau, poids en métal
250 x 190 cm,
2020

Reliquaire
vue de l'installation « Sintafoam Diary »
ENSAD, Paris

pâte de verre, semelle de chaussure
62 x 33 x 25 cm
2018-2020

I’ll take you to the Candy Shop
vue de l’installation « Sintafoam Diary »
ENSAD, Paris

pâte à sucre, capsules de lessive,
carton, papier cadeau, papier de soie
(4 pièces)
8 x 16 cm
2020

Joan Glory Peel (collection d'hymens synthétiques)
vue de l'installation « Sintafoam Diary »
ENSAD, Paris

silicone, tissu, plexiglas, bois, PU, sticker, papier
(24 pièces)
4 x 17 x 20 cm
2019-2020

Chroma
vue de l'installation « Sintafoam Diary »
ENSAD, Paris

papier buvard, feutre, vinaigre,
bicarbonate
150 x 69 cm
2020

Un plus grand Lac

Une équipe d'effets spéciaux veut savoir quel matériau de la gélatine, la cire, le beurre etc. sera le plus à-même de représenté un oeil crevé.
Le film montre la déconstruction d'un effet spécial, chacun des quatre performeurs a un rôle précis dans l'action à la chaine : la perceuse crève l'oeil, le teneur de prothèse place l'oeil à tester, la crieuse hurle pour signifier au groupe que l'oeil est percé, l'échantillonneuse classe les différents matériaux testés.

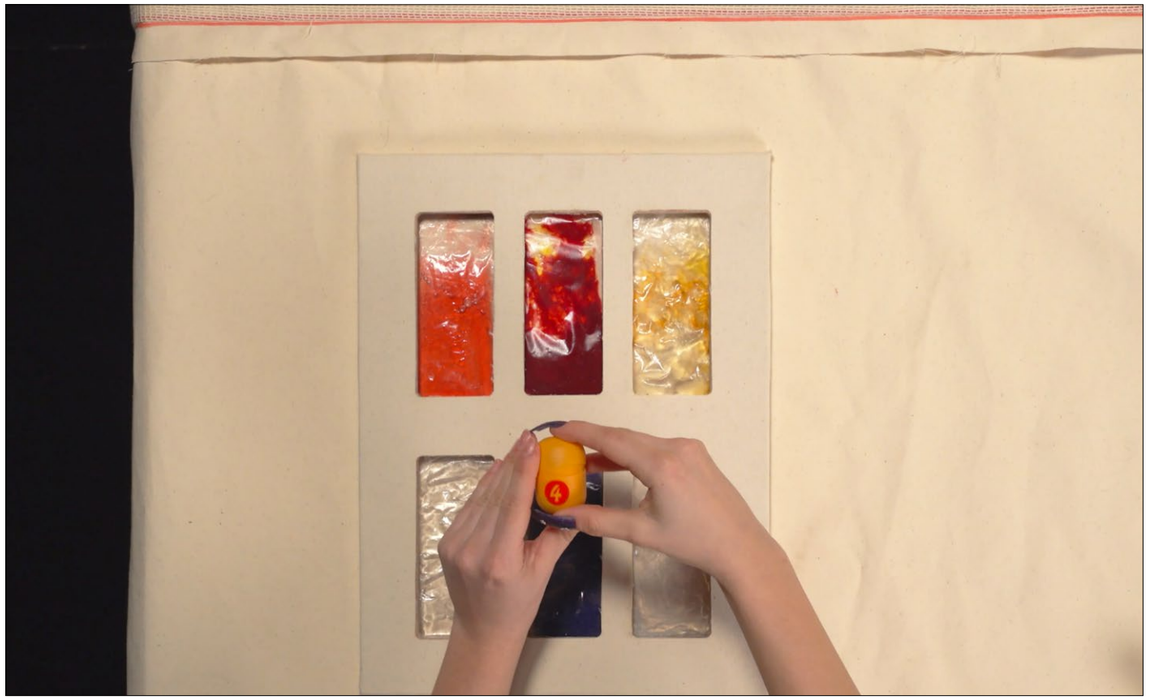
-

« Avec The Zombie Flesh Eaters's Making Of, Victoire Gonzalvez dévoile l'artifice du cinéma horrifique gore. En référence au film éponyme du cinéaste italien Lucio Fulci, la vidéo présente la réalisation d'un truquage dont la repétitivité dissipe le ressort dramatique de la scène. »

-

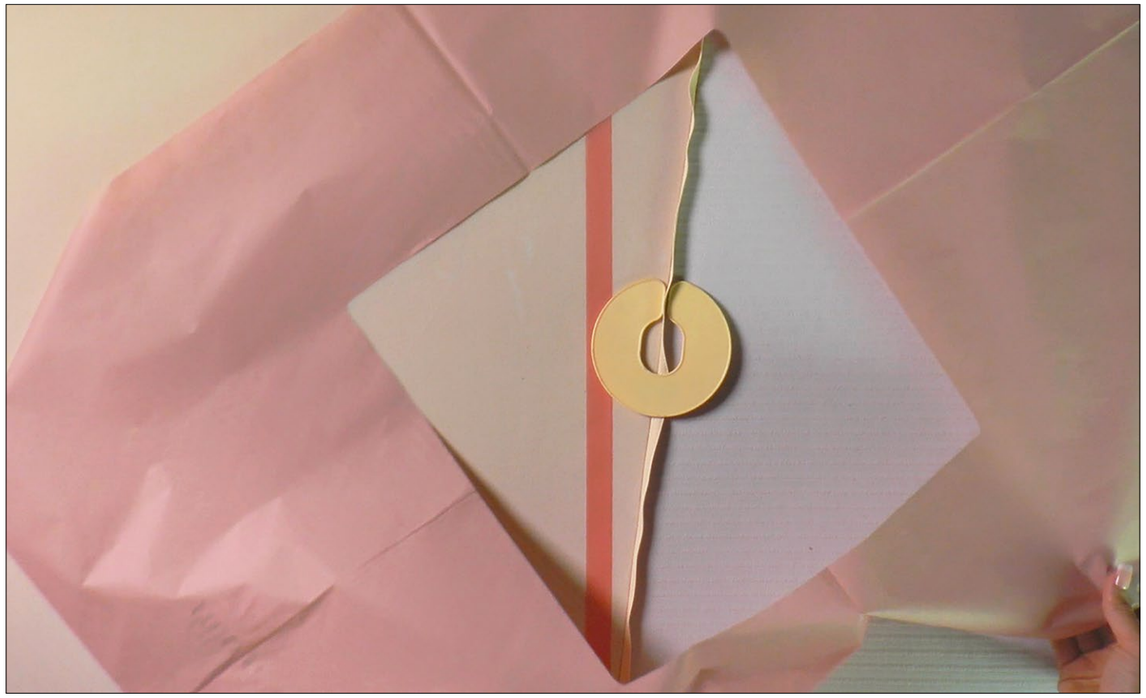
Extrait du texte de Simon Grainville pour l'exposition collective « Un plus Grand Lac », Magasins Généraux, Pantin, octobre-novembre 2020

vue de l'exposition « Un plus Grand Lac », 2020



Zombie Flesh Eater's Making Of

16: 9 color vidéo couleur
5: 32 min
2020



La Plèvre

1 16: 9 vidéo couleur
9:15 min
2020

Support-2

savon, peinture acrylique, poignées
plastique, fil de sculpture
performance 4: 00 min
2018

Vector Flower

plastique thermoformé
32 x 29 x 9 cm
2017

BISOU +33 6 99 31 96 23 <3